

# *Oui, je suis proprement à ton nom immortel*

*Sonnet XCVII.*

*Le temple consacré, tel qu'en Tauroscytie*

*Fut celui où le sang apaisait ton envie :*

*Mon estomac pourpré est un pareil autel.*

*On t'assommait l'humain, mon sacrifice est tel,*

*L'holocauste est mon coeur, l'amour le sacrifice,*

*Les encens mes soupirs, mes pleurs sont pour l'hostie*

*L'eau lustrale, et mon feu n'est borné ni mortel.*

*Conserve, déité, ton esclave et ton temple,*

*Ton temple et ton honneur, et ne suis pas l'exemple*

*De l'ardent boute-feu qui, brûlant de renom,*

*Brûla le marbre cher, et l'ivoire d'Éphèse.*

*Si tu m'embrases plus, n'attends de moi sinon*

*Un monceau de sang, d'os, de cendres et de braise.*

*Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)*

